

6-2019

# Le féminisme et la femme musulmane en France

Anna Elizabeth Gagon  
*Union College*

Follow this and additional works at: <https://digitalworks.union.edu/theses>



Part of the [Feminist, Gender, and Sexuality Studies Commons](#), and the [French and Francophone Language and Literature Commons](#)

---

## Recommended Citation

Gagon, Anna Elizabeth, "Le féminisme et la femme musulmane en France" (2019). *Honors Theses*. 2294.  
<https://digitalworks.union.edu/theses/2294>

This Open Access is brought to you for free and open access by the Student Work at Union | Digital Works. It has been accepted for inclusion in Honors Theses by an authorized administrator of Union | Digital Works. For more information, please contact [digitalworks@union.edu](mailto:digitalworks@union.edu).

Le féminisme et la femme musulmane en France

By

Anna Gagion.

\*\*\*\*\*

Submitted in partial fulfillment  
of the requirements for  
Honors in the Department of French and Francophone Studies

UNION COLLEGE June, 2019

## Abstract

GAGION, ANNA Le féminisme et la femme musulmane en France. Department of French and Francophone Studies, June 2019.

ADIVISOR: Professor Michelle Chilcoat

My French thesis investigates how some definitions of French feminism and particular French feminist movements find themselves oppressing Muslim women. France is a country that has vigorously regulated the separation of Church and State since 1902 legislation that declared “la laïcité” (secularism) obligatory for all public education. In my research I have found that the general belief in France that religion should never have any bearing on political decisions has been beneficial to most French citizens, but it also appears to oppress a number of Muslim women, as witnessed by the on-going debate surrounding the headscarf ban in French public schools initiated in 2004. This ban has actually resulted in many Muslim women deciding based on their own beliefs or being forced (by family members for example) to withdraw from public education. By focusing on one recent feminist group in particular, *Fémin*, that openly speaks out against Islam and excludes Muslim women from their group, I explore the questions raised when certain kinds or aspects of French feminism unconsciously exclude or openly attack Muslim women based on France’s fundamental belief in “laïcité.”

Anna E. Gagion

Professor Michelle Chilcoat

Français 489

21 mars 2019

### Le féminisme et la femme musulmane en France

La France a la plus grande population musulmane du monde occidental en raison non seulement de son taux d'immigration d'Afrique du Nord, mais de son histoire coloniale. Ainsi, il y a, évidemment, une population très importante de femmes musulmanes en France, où la question de l'égalité de la femme musulmane est particulièrement pertinente aujourd'hui. En même temps, on pourrait dire que le féminisme de la deuxième vague—aussi bien que sa réputation internationale—est né dans les années 40 avec la philosophe française, Simone de Beauvoir, peut-être la féministe la plus reconnue du monde. Cependant, des mouvements féministes français actuels, tels que *Ni putes, ni soumises*, et *Fémen*, qui combattent toujours pour l'égalité et le traitement équitable des femmes, tendent à opprimer les femmes musulmanes en France, et ceci est le sujet que cette thèse cherche à explorer et à comprendre.

Un de ces mouvements, *Fémen*, croit que les femmes musulmanes en France sont prises au piège de l'islam contre leur volonté. Ce groupe montre activement sa consternation à l'égard de l'islam par ses (très populaires) manifestations dans lesquelles les femmes y participent torse nus. En effet, c'est une photo qui m'a finalement inspiré à faire davantage de recherches sur la manière dont certains groupes féministes ciblent et oppriment activement les femmes musulmanes. Sur la photo, il y a un membre du groupe *Fémen* en pleine manifestations, « *No Islam* » écrit en lettres énormes à travers son torse nu (Appendice A). En fait, un grand nombre de femmes musulmanes en France se sentent opprimées non par leur religion, mais par ce groupe

et par d'autres groupes féministes français qui manifestent explicitement contre l'islam qui, selon les membres de ces groupes, opprime les femmes. Ce grand paradoxe est particulièrement senti dans la banlieue en France où habitent des populations importantes de femmes musulmanes. C'est ce genre de féminisme français qui opprime les femmes musulmanes pour qui la foi est leur propre décision ainsi que leur choix de porter le voile , qui peut même être pour elles un choix féministe.

On trouve que le fait qu'un groupe qui est supposé se battre pour toutes les femmes contre l'oppression, en réalité opprime une grande population de femmes en France. C'est l'existence de ce grand paradoxe qui me motive à étudier et l'histoire du féminisme français de la deuxième vague et la montée du féminisme dit de la troisième vague en France actuellement, non seulement pour les comparer, mais pour mieux comprendre les origines des mouvements aujourd'hui. Il est nécessaire de comprendre pourquoi aujourd'hui les femmes musulmanes se sentent ciblées par ces groupes et de mettre de la lumière sur l'idée que l'islam n'est pas forcément une religion qui opprime les femmes, tandis qu'il y a des féministes anti-islam qui, cela devrait aller sans dire, oppriment les femmes musulmanes tout court. Enfin, l'objectif peut-être le plus important de cette thèse est le laisser le dernier mot aux femmes musulmanes pour qu'elles arrivent à s'exprimer elles-mêmes par une voix plus forte, et qu'elles participent elles-mêmes dans la créations des images fortes et positives afin d'éliminer les stigmates dont elles souffrent actuellement en France et ailleurs.

SIMONE DE BEAUVOIR : MÈRE DU FÉMINISME MODERNE (DE LA DEUXIÈME VAGUE)

Qu'est-ce que le féminisme, et surtout, en ce qui concerne cette thèse, le féminisme français ? C'est un argument qui est très vivant à travers le monde aujourd'hui. En effet, il n'y a pas vraiment une seule définition du féminisme français parce que le féminisme n'est pas le même pour le monde. Les personnes influentes, comme Simone de Beauvoir et Gisèle Halimi,

sont très importantes parce qu'elles étaient les voix fortes qui ont fait en sorte que les femmes soient entendues, surtout après la seconde guerre mondiale où les femmes en France ont gagné le droit de vote, jusqu'aux années 70, où l'avortement devient légal en France.

On peut dire que le féminisme moderne a commencé au début du vingtième siècle quand les femmes américaines gagnent le droit de vote en 1919, même s'il est important qu'on comprenne que la naissance du féminisme n'était pas universelle. Pour la France, le féminisme dit la « deuxième vague » a été établi par Simone de Beauvoir (1908-1986). C

C'est la féministe qui a peut-être le plus influencé l'évolution du féminisme de la deuxième vague, et elle est souvent décrite comme « la mère du féminisme » en général.<sup>1</sup> Elle a donné aux femmes une voix quand elle a écrit *Le deuxième sexe* (1949) en France.

(Malheureusement, quand le livre est arrivé aux États-Unis en 1953, c'était un homme, Howard M. Parshley, professeur de zoologie à Smith College, qui a traduit le livre—à part un bon tiers de l'œuvre que, selon son propre avis, n'était pas très important ! Il a fallu attendre jusqu'à 2009 pour la bonne et complète version traduite en anglais par Constance Borde et Sheila Malovaney-Chevalier !).<sup>2</sup> La traduction de Parshley explique la réception extrêmement différente de la version anglaise en comparaison à la réception des Français. La traduction anglaise était écrite par un homme—zoologue en plus !—qui a eu du mal à comprendre les idées de Simone de Beauvoir parce qu'il a choisi d'omettre beaucoup de sections et aussi parce qu'il a pu supprimer tout ce qu'il ne trouvait pas important (ou, tout simplement, qu'il ne comprenait pas !). Et est une

---

<sup>1</sup> Chaperon, Sylvie. *Les années Beauvoir : 1945-1970*. Paris : Fayard (2000). Livre.

<sup>2</sup> Grosholz, Emily R. "Two English Translations of Simone de Beauvoir's *The Second Sex*." *A Companion to Simone de Beauvoir*. John Wiley & Sons, Ltd. (2017): 59-70.

raison, peut-être, qui explique les différences entre le féminisme français et le féminisme américain.

En tout cas, Simone de Beauvoir est considérée comme la mère du féminisme parce qu'elle croyait que les femmes méritaient non seulement les mêmes droits que les hommes, mais les mêmes situations qui ouvriraient à elles de transcender ou de se libérer des contraintes imposées sur elles seulement en raison de leur sexe.<sup>3</sup> Elle a proposé l'idée qu'il y a une inégalité dans les structures sociales françaises mais aussi autour du monde, des structures créées et imposés par les hommes. Simone de Beauvoir, femme d'une intelligence sinon d'un génie extraordinaire, a proposé que les femmes ne sont pas nées femmes, mais qu'elles le deviennent, dans le sens où on s'attend à elles des rôles supposément « naturels » à leurs « gender », ce qui veut dire qu'elles ne sont pas « naturellement » égales aux hommes et ont besoin d'être vues comme telles dans la société. Cette femme influente est née en 1908 à l'époque où les femmes françaises jouaient pour la plupart le rôle traditionnel de la femme au foyer et où les femmes étaient opprimées par les structure sociales en générales.<sup>4</sup> Son père était très intelligent comme elle, et il a fait tous les efforts pour soutenir le développement de son intelligence, mais il a attribué son intelligence au sexe masculin en disant qu'« elle a pensé comme un homme. »<sup>5</sup> On pourrait dire que, à cause de son exposition à un âge très jeune à l'intelligence de son père, combiné avec son intelligence et son courage, elle avait une détermination de changer la façon dont la société voyait et traitait les femmes. Ainsi elle a encouragé les femmes de résister la stigmatisation autour de la femme et sa dévalorisation devant les hommes. Ses efforts pour

---

<sup>3</sup> Chaperon, Sylvie. *Les années Beauvoir : 1945-1970*. 2000.

<sup>4</sup> Chaperon, Sylvie. *Les années Beauvoir : 1945-1970*. 2000.

<sup>5</sup> Chaperon, Sylvie. *Les années Beauvoir : 1945-1970*. 2000.

combattre cette stigmatisation contre toutes les femmes, françaises et ailleurs, étaient forts, et elle son message a vite fait le tour du monde.

Beauvoir a assisté à la Sorbonne à Paris parmi les premières à être diplômée en philosophie, une discipline largement réservée aux hommes. Après avoir reçu son diplôme en philosophie (la première dans sa classe !), elle a commencé sa carrière d'abord comme enseignante au lycée et ensuite comme philosophe et écrivaine. Son compagnon de vie était le très célèbre philosophe Jean-Paul Sartre, mais ils ne se sont jamais mariés parce que Beauvoir croyait que le mariage était « une prison », parce qu'une idée qui développée par une société patriarcale qui avait pour but d'opprimer les femmes, une conception complètement en opposition au concept de la transcendance pour la femme en tant qu'individu et être humain.

En France, la version originale de *Le deuxième sexe* a joué un rôle crucial dans la création de la deuxième vague du féminisme. Cette vague était le produit de la transition de l'idée de la première vague selon laquelle les femmes méritaient les mêmes opportunités que les hommes, les opportunités tels que le droit de vote et la possibilité de poursuivre leur éducation après le lycée. Mais malheureusement, après que les femmes soient devenues plus instruites et aient profité de ces nouvelles opportunités, leur statut n'a pas changé. La deuxième vague visait à combattre les stéréotypes qui opprimaient les femmes, bien qu'elles faisaient des choses remarquables, exactement comme les hommes auraient fait, surtout pendant les périodes de la Première et Seconde guerres mondiales.

*Le deuxième sexe* a donné aux femmes une voix pendant les grandes années d'oppression de leurs idées par la société. Les problèmes qui ont émergés en ce temps, et ont menés à la publication de *Le deuxième sexe*, comprenaient notamment la représentation erronée des femmes dans la société et dans la politique, selon laquelle les femmes étaient moins intelligentes que les



hommes. Dans son livre, Beauvoir discute de l'idée que l'homme est le sujet et la femme est l'objet du désir de l'homme.<sup>6</sup> Cette idée fondamentale était gravée dans l'esprit de la société, et donc, la société a basé ses jugements sur la notion que la femme y est seulement pour supporter l'homme.

Le livre de Beauvoir est toujours relevant aujourd'hui parce qu'il nous rappelle les lignes directrices derrière la vision qu'on a des femmes dans la société actuellement.<sup>7</sup> *Le deuxième sexe* expose la genèse des attitudes problématiques envers les femmes autour du monde, notamment, qu'elles n'ont pas la capacité et donc n'ont pas besoin du droit de diriger leurs propres destins. L'histoire de l'attitude des hommes envers les femmes représente le fondement de la raison pour laquelle la voix de la femme a été opprimée pendant si longtemps.<sup>8</sup> Dans ce sens- là, l'histoire n'est pas la vérité, mais c'est un malentendu et une idée fausse d'un concept inventé par la société patriarcale de la supériorité masculine.<sup>9</sup>

Beauvoir présente l'idée que la domination masculine des femmes n'est pas « naturelle », mais une façon dans laquelle les deux sexes sont élevés socialement. Les femmes sont élevées à se conformer à ce que les hommes désirent, tandis que les hommes sont élevés pour construire et agir selon leur potentialité sans réserves dans la société. Afin de faire les changements dans la société, nous avons besoin d'élever nos enfants garçons et filles de façon égale. Il ne devrait pas y avoir de traitement différent basé sur le sexe. De Beauvoir s'oppose à l'idée que les femmes ne peuvent produire dans la société, à cause de leur capacité—et ainsi leur devoir—notamment de se reproduire. Beauvoir démontre que sa capacité à se reproduire n'a rien

---

<sup>6</sup> De Beauvoir, Simone. *Le deuxième sexe*. Paris : Gallimard (1949).

<sup>7</sup> De Beauvoir, Simone. *Le deuxième sexe*. Paris : Gallimard (1949).

<sup>8</sup> De Beauvoir, Simone. *Le deuxième sexe*. Paris : Gallimard (1949).

<sup>9</sup> De Beauvoir, Simone. *Le deuxième sexe*. Paris : Gallimard (1949).

à voir avec sa capacité à faire un travail. L'identité de la femme associée à celle de « mère » porteuse des enfants est une idée qui a son histoire, mais c'est n'est pas un fait, ce n'est qu'une des potentialités de la femme. Beauvoir explique pourquoi les femmes devraient être vues comme égales aux hommes puisqu'elles le sont tout simplement, et ont les mêmes ou peut-être même plus de, compétences que les hommes.

La discussion de la femme commencée par Simone de Beauvoir était considérée radicale et controversée à l'époque. Elle a apporté une nouvelle signification au féminisme parce que maintenant ce n'était pas juste l'idée que les femmes auraient les mêmes opportunités que les hommes, mais c'est que les femmes et les hommes étaient vraiment égaux dans tous les sens, surtout en ce qui concerne leurs capacités intellectuelles. Cependant cette égalité est toujours limitée par la société actuelle, et en particulier, par l'État—en France, aux États-Unis, voire, à travers le monde.

#### GISELLE HALIMI-VERS LA TROISIÈME VAGUE DU FÉMINISME

Après Simone de Beauvoir, qui était la mère du féminisme, on peut dire que Giselle Halimi a établi les bases pour que les femmes minoritaires en France fassent partie du mouvement féministe, jusque là dominé par des femmes blanches, américaines et européennes de l'ouest, et de classes haut-moyennes. Giselle Halimi (1927-) est une femmes qui est devenue très influente dans le mouvement féministe en France, aux côtés de Simone de Beauvou. Née en Tunisie, Halimi est venue s'établir en France où elle a fait ses études en droit et en philosophe, et qui a transformé la deuxième vague du féminisme pour donner naissance, on pourrait peut-être dire, à la troisième.<sup>10</sup> Avocate depuis 1956, elle est aussi activiste politique qui a représenté notamment Djamila Boupacha en 1960, activiste algérienne torturée par les Français. En 1961,

---

<sup>10</sup> Haines, Hallie. *Modernizing The Marianne: The French Feminist Movement and Its Effects On Gender Equality*. BA Thesis. University of Mississippi, 2015, pp. 1–57.

elle a écrit un livre (dont Beauvoir a écrit la préface) pour plaider le cas de Boupacha. En 1971, elle a fondé le groupe féministe Choisir pour lutter pour le droit à l'avortement et pour protéger les 343 femmes qui ont signé le Manifeste 343, femmes qui ont avoué avoir avorté illégalement. Ses efforts ont mené à la légalisation et de la contraception et de l'avortement sous la loi de Simone Veil en 1974. Halimi a aussi écrit plus récemment sur l'importance de la parité. Surtout, elle a toujours lutté pour les droits de toutes les femmes, y compris minoritaires, quoi que soit leur ethnie, leur religion, leurs circonstances économiques. Ainsi, elle a donné de l'espoir aux femmes en général et aux femmes minoritaires en particulier que la France peut changer à l'égard du traitement de *toutes* les femmes en France.<sup>11</sup>

#### LA LAÏCITÉ ET LA PARITÉ.

Quand on considère le féminisme français, il faut comprendre ce que les idées de la laïcité et de la parité ont à voir avec le féminisme français d'aujourd'hui, aussi bien qu'avec le féminisme de la deuxième vague. Par exemple, il faut considérer si la laïcité et la parité ont toujours contribué de façon positive aux mouvements féministes français dans le sens où elles encouragent la participation de *toutes* les femmes en France.

La laïcité est l'idée de la séparation de l'Église et de l'État au niveau de l'éducation publique et au niveau politique. En France on croit qu'il est important que la religion et la politique soient séparées alors que la religion ne joue pas de rôle dans les décisions gouvernementales. La laïcité est basée sur trois valeurs : la liberté, l'égalité, et la fraternité. La liberté des convictions, la séparation de la religion de l'institution publique, et l'égalité d'opportunité. Toutes ces valeurs ont le même objectif : assurer l'égalité des personnes malgré la

---

<sup>11</sup> Haines, Hallie. *Modernizing The Marianne: The French Feminist Movement and Its Effects On Gender Equality*. BA Thesis. University of Mississippi, 2015, pp. 1–57.

religion d'une personne.<sup>12</sup> Le but de la laïcité est de donner à tout le monde la même identité française. Mais quand tout le monde a la même identité culturelle, beaucoup de diversité culturelle risque de se perdre, surtout des populations diverses qui sont venues s'installer en France depuis les débuts de la colonisation française au XVII<sup>e</sup> siècle. Et avec ces autres origines viennent beaucoup de religions qui font partie de leurs identités diverses.

Historiquement, la laïcité a été introduite dans les écoles publiques afin de minimiser le pouvoir de l'enseignement catholique et d'assurer ainsi l'égalité.<sup>13</sup> L'idée a commencé avec Jules Ferry qui était considéré un père de la république de la France moderne.<sup>14</sup> Ferry est né en France en 1832.<sup>15</sup> Il a fondé le parti de la gauche républicaine au début du XX<sup>e</sup> siècle. Il a été le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts et il était le président du conseil après. En 1876 il a introduit la laïcité au sein de l'État parce qu'il a voulu réformer le système d'éducation afin de rendre l'enseignement plus républicain. Il croyait que l'Église avait trop de pouvoir et qu'elle était trop impliquée dans la vie des citoyens français<sup>16</sup> et il a voulu que toutes les classes sociales aient la même éducation et les mêmes valeurs.<sup>17</sup>

Comme la laïcité était une façon de niveler le terrain de jeu, le gouvernement a utilisé la parité pour faire la même chose, mais au niveau de la politique, et entre les sexes masculins et féminins. La parité est une idée féministe qui demande l'égalité des femmes et des hommes. La parité s'applique aux lois des élections au niveau de la politique municipale et concerne la

---

<sup>12</sup> Qu'est-ce que la laïcité ? *Gouvernement.fr*, [www.gouvernement.fr/qu-est-ce-que-la-laicite](http://www.gouvernement.fr/qu-est-ce-que-la-laicite).

<sup>13</sup> Baubérot, Jean. *Histoire de la laïcité en France*. Presses universitaires de France, 2005.

<sup>14</sup> Histoire de la laïcité. <http://laiq.blog.free.fr/public/doc/Laicite/ferry-laicite-olpa.pdf>

<sup>15</sup> Histoire de la laïcité. <http://laiq.blog.free.fr/public/doc/Laicite/ferry-laicite-olpa.pdf>

<sup>16</sup> Histoire de la laïcité. <http://laiq.blog.free.fr/public/doc/Laicite/ferry-laicite-olpa.pdf>

<sup>17</sup> Histoire de la laïcité. <http://laiq.blog.free.fr/public/doc/Laicite/ferry-laicite-olpa.pdf>

représentation des femmes dans la société, et la représentation des femmes dans la politique.<sup>18</sup> La parité a maintenant une valeur de symbole qui est important pour plusieurs mouvements féministes aujourd'hui. Selon la parité, l'égalité physique des sexes ne peut jamais servir en tant qu'explication pour le manque de pouvoir des femmes au niveau politique.<sup>19</sup>

Bien que la parité et la laïcité soient supposées améliorer la société française pour tout le monde, il apparaît qu'il y a des citoyens français auxquels ces deux concepts sont nuisibles. Par exemples des femmes françaises musulmanes qui se trouvent forcées de choisir entre leur identité et leur éducation. Ainsi elles peuvent perdre une partie intégrante de qui elles sont afin d'être acceptées dans la société française.

La laïcité est bénéfique pour la France parce qu'elle établit une séparation claire et nette entre la religion et la politique. Quand l'Église n'entre pas dans les décisions d'un gouvernement, le système politique est plus efficace et plus stable. La parité est aussi bénéfique en France parce qu'elle vise à l'égalité entre les hommes et les femmes en offrant des solutions concrètes et efficaces contre les discriminations sexistes. Néanmoins la parité et la laïcité peuvent être discriminatoires à l'égard des certaines femmes. Une loi clairement discriminatoire est celle de l'interdiction du voile de 2004. Cette loi n'était pas juste contre le voile, mais contre toutes les expressions religieuses dans les espaces publics, y compris la croix chrétienne, l'étoile juive et toute autre forme de religion dite « ostentatoire ». Cependant, beaucoup de formes d'expression comme un collier par exemple, se cachent très facilement, mais un voile est fait pour se voir et

---

<sup>18</sup> Sénac-Slawinski, Réjane. "La parité." *Lectures, Les livres* (2008).

<sup>19</sup> Bereni, Laure. *La bataille de la parité. Mobilisations pour la féminisation du pouvoir*. Economica, 2015.

pour cacher simultanément. Cette loi discrimine alors les femmes musulmanes directement parce qu'elles n'ont aucune possibilité de cacher le symbole de leur croyance à l'école.

Selon le gouvernement français c'est une question d'égalité pour tous les étudiants, mais si quelqu'un porte un collier avec une croix sous leurs vêtements, ils peuvent toujours exprimer leur religion personnellement. En revanche, pour les femmes musulmanes, pour elles seules, le port du voile devient une honte publique.

Cette loi exclue les femmes musulmanes du reste de la société française. C'est maintenant leur « choix » de retirer le voile afin d'être acceptée à l'école publique ou de porter le voile et de ne pas être accepté à l'école publique ; enfin, sans alternative, elles s'isolent. La femme musulmane qui choisit de porter le voile à l'école, ne peut pas y entrer- son accès y est interdit. Le but de cette loi est pour que la religion ne fasse pas partie de l'enseignement, pour que tous les enfants puissent aller à l'école sans l'influence de la religion, mais pour les femmes dont les familles observent une stricte adhérence à leur religion, cette loi impose un grand inconvénient- l'impossibilité d'assister à l'école. Quand les femmes musulmanes n'assistent pas à l'école, cela augmente en effet le pouvoir des hommes musulmans. En effet, ces hommes ont souvent un certain pouvoir sur ces femmes, et le fait que la loi les prive d'éducation n'améliore pas la situation. C'est un exemple où la laïcité et la parité de la république française peuvent opprimer la femme musulmane.

Beaucoup de personnes supportent cette loi en croyant que les femmes sont opprimées par leur religion et qu'elles sont forcées de porter le voile. On voit cette loi comme une libération des jeunes femmes des lois dures et sexistes du Coran. Oui, il y a des femmes qui sont opprimées dans la religion mais, empêcher le choix de porter le voile ou non, c'est aussi une façon

d'opprimer la femme.<sup>20</sup> En plus, beaucoup croient que toutes les femmes musulmanes pratiquent la religion parce qu'elles sont obligées de le faire par leurs familles, mais beaucoup de femmes musulmanes sont pratiquantes par choix.

Il est quand même intéressant de noter que, historiquement, les femmes musulmanes n'ont pas toujours porté le voile. C'est une nouvelle action de la part des femmes musulmanes afin d'exprimer leur religion d'une façon différente. La plupart de personnes pensent que le voile opprime les femmes comme étant une tactique de la religion, mais pour les femmes, le voile est une expression de leur libération. Quand elles portent le voile, c'est une action qui montre qu'elles sont une partie de la nouvelle génération de l'islam.<sup>21</sup>

Beaucoup de personnes croient que les femmes musulmanes sont opprimées par le voile et qu'elles sont obligées de le porter en raison de leur religion. Cependant, en France cette idée est basée sur des suppositions et n'est pas un fait. Lors d'une interview réalisée par Anne Rosencher de L'express avec une femme musulmane du nom de Maryam Pougetoux, Maryam est également présidente de UNEF de Paris IV.<sup>22</sup> Elle porte un voile et elle répète sans cesse que cela ne l'empêche pas de mener son travail à bien. Cela n'a pas restreint sa liberté. Elle dit dans son interview, « C'est ma liberté de me voiler ou de ne pas me voiler. Donc porter le voile, c'est une façon d'exercer ma liberté. »<sup>23</sup>

En disant à une femme musulmane qu'elle ne peut pas porter son voile, c'est oppressif, cela restreint sa liberté, et c'est le gouvernement français qui est oppressant et non l'islam.<sup>24</sup> Leur

---

<sup>20</sup> “Les femmes musulmanes sont-elles forcées à porter le voile, comme on l'entend dire?” *Slate.fr*, 31 Jan. 2019, [www.slate.fr/story/124142/femmes-voilees-coercition-pressions](http://www.slate.fr/story/124142/femmes-voilees-coercition-pressions).

<sup>21</sup> Cerquiglini, Bernard. "Le style indirect libre et la modernité." *Langages* 73 (1984) : 7.

<sup>22</sup> Rosencher, Anne. “Voile, les raisons de l'émotion.” *L'express*, 2018.

<sup>23</sup> Rosencher, Anne. “Voile, les raisons de l'émotion.” *L'express*, 2018.

<sup>24</sup> Rosencher, Anne. “Voile, les raisons de l'émotion.” *L'express*, 2018.

voile est la forme de leur propre expression de modernité et de leur volonté de briser les règles. Leurs voiles représentent leur propre style avec leur propre version de la liberté d'expression, même si c'est différent de la liberté d'expression de la France.<sup>25</sup> Leurs voiles ont des couleurs différentes et les modèles diffèrent de leur propre préférence. Pour les jeunes femmes musulmanes, les voiles aident à lutter contre les valeurs traditionnelles de l'islam pour qu'elles puissent redéfinir l'islam pour le XXI<sup>e</sup> siècle, un siècle d'une nouvelle liberté et d'une nouvelle modernité.

Mais bien que le gouvernement français ait pu voir que la loi qui empêche le port du voile ait pu nuire aux femmes musulmanes, aussi en 2015 le gouvernement français a quand même interdit le burqa.<sup>26</sup> La raison pour cette loi est liée aussi à la laïcité, mais va plus loin en se justifiant pour des raisons de sécurité en ce que la burqa, selon ce raisonnement, permettrait de cacher des choses illégales.<sup>27</sup> Si une femme musulmane porte la burqa en public, alors la police a le droit d'imposer une amende à la femme qui le porte. Mais est-ce que cette loi pourrait s'imposer sur n'importe quelle femme en France qui cacherait son visage dans une écharpe contre le froid, par exemple ?

Les femmes musulmanes ne voient pas elles-mêmes comme elles sont opprimées par leur religion, elles voient plutôt comment elles sont opprimées par la société française. Mais aussi, si l'on peut voir la femme musulmane comme opprimée par sa religion, la femme musulmane pourrait se voir aussi facilement opprimée par les lois françaises qui ne s'appliquent qu'à elle.

---

<sup>25</sup> Cerquiglini, Bernard. "Le style indirect libre et la modernité." *Langages* 73 (1984) : 9.

<sup>26</sup> Fabre, Michel. "Sens et usages contemporains de la laïcité." *Éducation et socialisation. Les cahiers du CERFEE* 46 (2017).

<sup>27</sup> Amiraux, Valérie. "Visibilité, transparence et commérage : de quelques conditions de possibilité de l'islamophobie... et de la citoyenneté." *Sociologie* 5.1 (2014) : 81-95.



Elles croient que l'interdit du voile est dirigé contre elles dans l'effort de stopper la progression de l'islam en France et donc, elles se sentent discriminées par la France. Bien que la laïcité et la parité peuvent être bénéfiques, pour la majorité des personnes françaises, des minorités françaises telles que les femmes musulmanes n'en profitent pas forcément. Leur liberté de choix est limitée par des lois restrictives et oppressives. Alors la question se pose : comment est-ce que les femmes musulmanes expriment leur féminisme dans la société française.

#### LES FEMMES MUSULMANES EN FRANCE ET DE LA BANLIEUE

En France, le mouvement féministe est très grand et fort. On voit le féminisme comme un mouvement positif mais on voit aussi qu'il opprime des groupes religieux comme les musulmans. Le point du mouvement féministe est d'arrêter l'oppression des femmes françaises, donc quand on voit les femmes musulmanes porter le voile, les groupes féministes pensent que c'est oppressif et cette notion complète l'idée de la laïcité que le gouvernement français fait appliquer.<sup>28</sup> Et parce que beaucoup de femmes musulmanes habitent dans la banlieue, les groupes féministes voient la banlieue comme un espace où les femmes sont opprimées, cependant c'est une hypothèse que les femmes sont forcées de porter le voile. À cause des mesures des groupes féministes, et la notion de laïcité en France, l'État paraît opprimer les femmes musulmanes. C'est un grand conflit dans le mouvement féministe.

En France le mouvement féministe a commencé au XX<sup>e</sup> siècle. C'est trois vagues du Féminisme qu'on voit à l'histoire de la France. La première vague a commencé avec le mouvement suffrage. L'idée que les femmes auraient les mêmes droits que les hommes en France étaient influencée par les États-Unis quand les femmes américaines gagnent le droit de

---

<sup>28</sup> "French Secularism as a 'guarantor' of Womens Rights? Muslim Women and Gender Politics in a Parisian banlieue." *Culture and Religion* 12, no. 4 (2011) : 441-462.

vote en 1919 mais aussi le mouvement suffrage britannique et d'Europe du Nord. Et après cela, l'idée d'égalité des sexes s'est répandue en France. En 1945 les femmes françaises gagnent le droit de vote. Cette grande victoire pour les femmes françaises était l'étincelle qui a commencé le mouvement féministe en France. La deuxième vague a commencé après la Deuxième Guerre Mondiale en 1945, et pendant les trente glorieuses. Cette vague était le début du mouvement de libération de femmes. Ce mouvement a opposé l'oppression des femmes dans la maison, et l'oppression de leur sexualité. Il y a une opposition des femmes à la domination masculine dans la société française et elles essaient de combattre le système patriarcal. La troisième vague a commencé pendant les années 1980 quand le mouvement féministe devient, pas seulement un mouvement pour les femmes, mais un mouvement pour toutes les minorités qui sont opprimées par la société à cause de la race, de l'homophobie, et de la classe. Cette vague représentait l'intersectionnalité et l'inclusion mais aussi c'est le point de changement pour le féminisme.

Pendant les trois vagues, la définition de féminisme changeait, cependant il n'y a pas qu'une seule définition. La première définition était que les femmes auraient les mêmes droits que les hommes, alors la définition s'est appuyée sur cela avec l'opposition à l'oppression des femmes. Et aujourd'hui une définition qui existe du féminisme en France est l'égalité des personnes en France, indépendamment de l'orientation sexuelle, de l'ethnicité, ou des croyances culturelles et pour combattre l'oppression de femmes.<sup>29</sup> Le problème avec cette définition est que, bien que l'objectif du féminisme soit de combattre l'oppression des femmes, cela permet l'oppression dans certains cas comme le cas de la femme musulmane dans la banlieue.

---

<sup>29</sup> Bessin, Marc, et Elsa Dorlin. « Les renouvellements générationnels du féminisme : mais pour quel sujet politique ? », *L'homme & la société*, no. 4 (2005), 11-27.

Dans la banlieue il y a le féminisme aussi, mais il n'y a pas le même féminisme que dans le reste de la France. En France des groupes féministes sont *Ni putes, ni soumises* et *Fémen*. *Ni putes, ni soumises* a commencé en 2002 et le but de ce mouvement est d'aider à arrêter la violence domestique et d'aider les victimes d'agression. Mais aussi ce groupe voulait aider les femmes musulmanes qui sont opprimées par la religion dans la banlieue. C'est controversé comme le groupe *Fémen*. Ce mouvement féministe a commencé en Ukraine en 2008. Le groupe fait des protestations topless qui combattent les problèmes du sexisme, du tourisme sexuel, et de l'homophobie. Ce groupe croit aussi que les femmes musulmanes sont opprimées et elles sont forcées à la religion. Bien que les deux groupes aident beaucoup de femmes, les deux oppriment également les femmes notamment dans la banlieue.

Bien qu'on puisse voir que *Ni putes, ni soumises* pourrait opprimer les femmes musulmanes, ce mouvement a aidé beaucoup de femmes dans la banlieue.<sup>30</sup> Ce mouvement protestait contre la violence domestique et le viol collectif. Cependant, ce mouvement a été manipulé par les politiques où les personnes du gouvernement l'utilisent pour attaquer les hommes de la banlieue. À cause du problème du mariage forcé, *Ni putes, ni soumises* trouve l'islam oppressif. Il trouve l'islam oppressif parce que ce mouvement croit que les femmes sont forcées porter la voile et qu'elles sont découragées d'aller à l'école. Cependant, la voile est une forme de libérateur pour les femmes musulmanes et l'État leur décourage d'aller à l'école à cause de l'interdiction de porter la voile à l'école en 2004.

Les mouvements comme *Ni putes, ni soumises* dépeint les femmes de la banlieue comme soient les victimes de la banlieue ou les héroïnes parce qu'elles réussissent et quitter la banlieue.

---

<sup>30</sup> Sylvie Thiéblemont-Dollet, « Ni putes ni soumises », *Questions de communication* [En ligne], 7 | 2005, mis en ligne le 11 mai 2012, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://questionsdecommunication.revues.org/4060>.

Cependant, les femmes y sont des femmes, juste comme dans le reste de la France par conséquent, les femmes de la banlieue sont décrites comme ayant besoin d'aide quand elles ne le sont pas. Un autre problème est les mouvements féministes et la façon qu'ils voient les femmes musulmanes dans la banlieue. Ces groupes oublient des minorités.<sup>31</sup> Ces groupes, plus notamment *Fémen*, voit ces femmes comme opprimés et ils sont contre l'islam. Ils essaient activement d'arrêter la propagation de l'islam dans la banlieue avec l'aide du gouvernement.

La France croit à l'idée de la laïcité. La laïcité est l'idée que l'Église et l'État sont séparés donc, la religion n'influence pas les décisions du gouvernement. La solution au problème de l'influence de la religion en France est pour qu'il n'y ait aucune trace de religion sur une personne. C'est la raison pour l'interdiction du voile de 2004 où les femmes musulmanes étaient forcées de retirer leurs voiles dans les écoles publiques. En retirant les voiles, les femmes musulmanes sont forcées à se conformer à la société. L'opposition du gouvernement français au voile a permis l'islamophobie en France.<sup>32</sup>

Les femmes musulmanes avaient commencé de parler de leur malheur avec la loi. La nouvelle vague des femmes musulmanes pensent que porter le voile est libérateur et authentique à leur islam de France. Elles choisissent de porter le voile tandis que les groupes féministes pense qu'elles sont forcées. Les vieilles femmes musulmanes n'ont pas eu besoin de porter le voile, mais la nouvelle génération pense que le voile est une partie de leur mission d'être différentes et pour ressortir dans la société. Quand elles sont privées de leurs voiles, elles sont

---

<sup>31</sup> Garcia, Marie-Carmen. "Des Féminismes Aux Prises Avec « l'intersectionnalité » : Le Mouvement Ni Putes Ni Soumises Et Le Collectif Féministe Du Mouvement Des Indigènes De La République." *Cahiers du genre* 52, no. 1 (2012) : 145.

<sup>32</sup> Mucchielli, Laurent. "L'islamophobie : une myopie intellectuelle ?" *Mouvements* 31, no. 1 (2004) : 90.

privées de leur sens de liberté et de leur propre féminisme.<sup>33</sup> Dans l'effort d'aider à arrêter l'oppression des femmes musulmanes, le gouvernement et les mouvements féministes de la France oppriment les femmes.

Dans la banlieue les femmes sont vues par le reste de France comme des femmes en besoin d'aide. Elles sont vues comme les victimes de la société. Cependant il y a des œuvres qui essaient de dépeindre les femmes de la banlieue comme les femmes fortes de la société et les femmes qui s'opposent à leur rôle traditionnel. Le film *Bande de filles* (2014) de Céline Sciamma dépeint la vie d'une fille noire qui s'oppose au rôle traditionnel de la femme par la décision de ne pas se marier et de ne pas avoir de bébé. C'est une décision qui est très difficile parce que ça signifie quitter sa famille, mais ça signifie aussi sa domination de la banlieue.<sup>34</sup> Bien que ce film ne concerne pas l'islam, ce dépeint une représentation juste des femmes noires dans la banlieue.

Un exemple d'une œuvre qui dépeint que les femmes de la banlieue ne sont pas les victimes est le film *Divines* (2016) de Uda Benyamina.<sup>35</sup> Cette réalisatrice est une femme musulmane qui essaie de dépeindre les musulmans dans la société de la banlieue.<sup>36</sup> Elle montre la famille musulmane de Maïmouna qui est très strict, notamment le père, mais aussi que Maïmouna ne pratique pas l'islam très sérieusement. Dans cette œuvre particulière, le rôle de la femme n'est pas traditionnel. Par exemple le vendeur de drogues et prostitué est une femme qui s'appelle Rebecca. Le personnage du film Dounia ne se conforme pas au rôle traditionnel de la banlieue quand elle quitte la formation professionnelle et devient vendeur de drogue sous Rebecca. Dans

---

<sup>33</sup> Bouteldja, Naima. "France: Voices of the Banlieues." *Race & Class* 51, no. 1 (2009) : 90-99.

<sup>34</sup> Sciamma, Céline. *Bande de filles*. 2014.

<sup>35</sup> Benyamina, Uda. *Divines*. 2016.

<sup>36</sup> Vogel, Naomi. "Divine Girlhoods", *Cineaste*. 2017:42.

ces œuvres les femmes dans la banlieue ne sont pas dépeintes comme les victimes. Mais, bien que beaucoup de femmes dans la banlieue ne sont pas des victimes, beaucoup de femmes ont besoin d'aide en raison de leur situation financière, leur accès à l'éducation, et par rapport à ceux-ci, à poursuivre des carrières gratifiantes et permet un degré important d'indépendance.

Un autre exemple des femmes musulmanes dans le cinéma est le film *Qu'Allah bénisse la France* de Abd al Malik.<sup>37</sup> La petite amie du protagoniste Régis est musulmane. Elle n'est pas un grand personnage du film, juste un personnage soutien. Elle est la voix de raison pour Régis dans sa quête de se retrouver. Elle l'aide avec ses questions de vie et son rôle est de soutenir Régis. C'est différent de la représentation de Benyamina parce qu'elle essaie de faire des femmes l'objectif principal. Dans *Divines* et *Qu'Allah bénisse la France*, les deux essaient d'arrêter de la stigmatisation de l'islam.

En réalité, il y a beaucoup de femmes qui cherchent de l'aide en raison des relations abusives, donc le mouvement dans la banlieue *Les voix des rebelles*. C'est un mouvement des femmes dans la banlieue pour les autres femmes dans la banlieue. Contrairement aux mouvements féministes en France qui sont très connus comme les protestations topless, le mouvement féministe dans la banlieue est discret et tranquille.

Le féminisme en France n'est pas juste un mouvement, c'est quelques mouvements qui trouvent des définitions différentes du féminisme, cependant il y a des définitions qui oppriment les femmes en réalité. Les femmes musulmanes sont victimes de la mauvaise compréhension de la société française, cependant elles n'ont pas besoin de quelqu'un pour combattre cela. Il y a beaucoup de problèmes avec le mouvement féministe en France à cause de leur vue de l'islam, mais les mouvements féministes dans la banlieue aident beaucoup les femmes. Si la société

---

<sup>37</sup> Malik, Abd Al. *Qu'Allah bénisse la France*. 2016.

française change la stigmatisation autour de l'islam, les mouvements féministes auraient plus d'impact sur les femmes de la banlieue.

#### LA PERCEPTION DE L'ISLAM EN FRANCE ET AUX ÉTATS-UNIS

En France l'islam n'est pas une religion populaire parmi la population française. Il y a beaucoup de stigmatisation autour de cette religion et des personnes musulmanes. L'islam est la deuxième religion qui existe en France, après le christianisme. À cause de l'immigration aujourd'hui, et de la répression des pays musulmans, beaucoup de personnes musulmanes se réfugient en France où c'est plus sûr, mais est-ce vrai ? Comme on le voit avec certains mouvements féministes, des groupes, comme *Fémen*, parle de l'islam très négativement. Leur vue de l'islam fait que les femmes musulmanes ne se sentent pas les bienvenues en France, et elles ne peuvent être accueillies dans la société française si elles retirent leur voile.

Le féminisme en France ne les laissera faire partie de la société que si elles abandonnent leur religion, même si leur religion fait partie de leur identité. Le féminisme en France est oppressif envers les femmes musulmanes et de la même façon, les valeurs du gouvernement français activement singularise les femmes musulmanes avec la laïcité et la parité. Les interdits que le gouvernement impose empêchent les femmes musulmanes de jouer un rôle actif dans la société car elles se découragent de s'exprimer et, pour certaines, cela leur interdit de s'instruire. Le gouvernement français empêche indirectement aux femmes musulmanes les opportunités de faire une différence dans la société à cause de leur religion. Beaucoup de personnes françaises et politiques en France croient que l'islam est un problème et ils sentent comme un besoin de combattre « l'épidémie » de l'islam qui envahi leur pays et de le réguler.<sup>38</sup>

---

<sup>38</sup> Cesari, Jocelyne. "Chapitre VIII. L'islam et l'État français". *Être musulman en France : Associations, militants et mosquées*. Aix-en-Provence : Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans, 1994. (Pp. 137-158).

La France est un pays où beaucoup de personnes viennent se réfugier lorsque leurs pays ne sont pas sûrs. Elles voient, du dehors, la France comme une place sûre, mais quand les femmes musulmanes entrent, elles sont confrontées à la réalité de discrimination. Elles ne sont pas acceptées dans la culture à cause de la stigmatisation qui entoure leur religion. Cette acceptation ne permet pas aux femmes de tenir une place influente dans la société. Si le gouvernement français leur dit de se défaire de leur religion et de se conformer à leur mode de vie, et que les mouvements féministes ne les soutiennent que s'ils se séparent de l'islam, cela les empêche de se sentir acceptés dans la société française. C'est nécessaire qu'il y ait quelqu'un qui brise les murs de cette oppression et occupe une place dans le gouvernement français pour changer, si tout va bien, la façon dont les gens voient les femmes musulmanes françaises. S'il y a un visage d'une femme musulmane française, cela permettra aux femmes musulmanes d'espérer pouvoir être acceptées dans la société française. C'est possible car ce scénario se produit aux États-Unis, où de plus en plus de femmes musulmanes voilées font la différence au Congrès.

Aux États-Unis, il y a un stigma, comme en France, autour de l'islam. Surtout après le 11 septembre la façon dont beaucoup de personnes autour du monde regardent les personnes musulmanes en général. L'islam est souvent considéré globalement maintenant l'ennemi et toutes les personnes qui observent cette religion deviennent facilement objets sinon victimes non seulement de la discrimination, mais des violences psychologiques et physiques.<sup>39</sup> Cependant il y a des musulmans aux États-Unis qui, devenus plus forts et plus visibles après le 11 septembre, ont récupéré une voix et un standing vus, entendus, et respectés. Le 11 septembre était un événement horifique et aurait pu détruire irrémédiablement l'espoir pour la nation et les

---

<sup>39</sup> Césari, Jocelyne. “ « Islam de l'extérieur, musulmans de l'intérieur » : deux visions après le 11 septembre 2001.” *Cultures & conflits* 44 (2001) : 97-115.



relations entre l'islam et les États-Unis, mais il est important de comprendre qu'on ne peut pas généraliser les musulmans à cause des actions de quelques terroristes intégristes qui ne représentent dans aucune façon la majorité de la population musulmane. Ce n'est pas la religion qui a commis cet acte horrible, ce sont des individus qui se disent représentatifs de la religion (et qui pourrait être de même pour toutes les religions principales autour du monde, comme nous avons malheureusement pu voir nous-mêmes dans les médias autour du monde).

Aujourd'hui aux États-Unis il y a des groupes et des individus, femmes et hommes, qui font de grands efforts pour mettre fin à la stigmatisation qui verrait tout musulman en tant que terroriste. Ils tentent activement de changer la façon dont les gens perçoivent les personnes qui pratiquent l'islam. Malheureusement, il y a encore beaucoup de personnes haineuses dans le monde, les États-Unis y compris, mais c'est aux États-Unis précisément où une jeune femme musulmane très courageuse a un impact et est devenue une représentative puissante des femmes musulmanes autour du monde. Cette femme est Ilhan Omar.

Ilhan Omar est une Américaine d'origine somalienne qui est représentante américaine du cinquième district du Congrès de Minnesota, une musulmane qui porte le voile. C'est l'une des premières femmes musulmanes à être élue au Congrès américain et est la première membre du congrès qui porte le hijab.<sup>40</sup> C'est une victoire et pour les musulmans et pour les États-Unis dans les efforts pour briser les stigmates islamophobes, surtout après une élection présidentielle particulièrement islamophobe pour l'Amérique.

Omar est un modèle pour les femmes musulmanes—et pour les femmes tout court—aux États-Unis. Elle montre aux femmes qu'elles sont capables de faire la différence et d'être

---

<sup>40</sup> Kuruvilla, Carol. "Muslim Congresswoman-Elect Ilhan Omar Began Victory Speech with Islamic Blessing." *Huffington Post*, 2018.

acceptées tout en ne pas cachant certains aspects importants de leur individualité, y compris leurs appartenances religieuses. Ce qui différencie Omar des autres, c'est son courage. Elle dit ce que tout le monde pense mais n'ose pas dire, surtout par rapport à la corruption politique et aux violences racistes perpétrés au nom du gouvernement américaine, tout en se présentant de manière respectable et appropriée. En se faisant, elle contribue à la création d'une communauté plus tolérante pour les femmes musulmanes et pour les gens en général. Omar montre qu'on peut être femme musulmane, forte et courageuse mais pas silencieuse—tout en portant le voile !

Ce moment historique aux États-Unis est remarquable et donne de l'espoir pour le reste du monde, y compris peut-être le plus important en France où la population musulmane continue à croître. Si une femme musulmane qui porte un voile peut être un leader politique et arrive à mettre en œuvre un changement, aux États-Unis en particulier, alors cette histoire peut sans doute voir le jour en France. Ainsi, il y a de l'espoir pour les femmes musulmanes françaises, puisqu'il y a cette femme musulmane forte, courageuse et vaillante telle qu'elles pourraient s'imaginer elles-mêmes !

## CONCLUSION

Il y a bonne raison de croire que beaucoup de femmes musulmanes se sentent opprimées et par le gouvernement français et par certains mouvements féministes actuels qu'elles ne le sentent par l'islam. Aujourd'hui, cela devrait être un choix libre pour les femmes musulmanes en France de pratiquer leur religion et leur choix porter le voile si elles veulent. Le gouvernement ne devrait pas avoir pour rôle de les désigner du droit et de les forcer de retirer une partie de leur identité dans les écoles publiques uniquement pour poursuivre leur éducation. Le nouveau rôle du gouvernement devrait être d'essayer de les inclure autant que possible dans la société française, sans les forcer de se dépouiller d'une partie de leur identité. Pour ce faire, il faut davantage d'éducation sur l'islam français et du point de vue des femmes musulmanes et de la

population française en générale. Les femmes musulmanes ont besoin de parler elles-mêmes de leurs expériences, sans l'oppression ni du gouvernement français, ni de certains mouvements féministes. Quand plus de femmes en France pourront parler franchement et ouvertement de leur choix de foi et de ce que le foulard représente pour elles, cela aidera à combattre les stigmates sur l'islam qui les opprime.

Appendice A



*Figure 1 Une femme de Fémen pendant une protestation contre l'Islam,*

*<https://www.thelocal.fr/20130708/france-grants-political-asylum-to-femen-leader>*

## Bibliographie

- Amiriaux, Valérie. "Visibilité, transparence et commérage : de quelques conditions de possibilité de l'islamophobie... et de la citoyenneté." *Sociologie* 5.1 (2014) : 81-95. Journal.
- Baubérot, Jean. *Histoire de la laïcité en France*. Presses universitaires de France, 2005.
- Benyamina, Uda. *Divines*. 2016. Film.
- Bereni, Laure. *La bataille de la parité. Mobilisations pour la féminisation du pouvoir*. Economica, 2015. Livre.
- Bessin, Marc, and Elsa Dorlin. "Les renouvellements générationnels du féminisme : mais pour quel sujet politique ?" *L'Homme la Société* 4 (2005) : 11-27. Journal.
- Bouteldja, Naima. "France: Voices of the banlieues." *Race & Class* 51.1 (2009): 90-99. Journal.
- Cerquiglini, Bernard. "Le style indirect libre et la modernité." *Langages* 73 (1984) : 7. Journal.
- Cerquiglini, Bernard. "Le style indirect libre et la modernité." *Langages* 73 (1984) : 9. Journal.
- Césari, Jocelyne. "« Islam de l'extérieur, musulmans de l'intérieur » : deux visions après le 11 septembre 2001." *Cultures & conflits* 44 (2001) : 97-115. Journal.
- Cesari, Jocelyne. *Être musulman en France : associations, militants et mosquées*. KARTHALA Editions, (1994) : 137-158. Journal.
- Chaperon, Sylvie. *Les années Beauvoir : 1945-1970*. Paris : Fayard (2000). Livre.
- De Beauvoir, Simone. *Le deuxième sexe*. Paris : Gallimard (1949). Livre.
- Fabre, Michel. "Sens et usages contemporains de la laïcité." *Éducation et socialisation. Les Cahiers du CERFEE* 46 (2017). Journal.

- Garcia, Marie-Carmen. "Des féminismes aux prises avec l'« intersectionnalité » : le mouvement Ni Putes Ni Soumises et le Collectif féministe du Mouvement des indigènes de la République." *Cahiers du genre* 1 (2012) : 145-165. Journal.
- Grosholz, Emily R. "Two English Translations of Simone de Beauvoir's *The Second Sex*." *A Companion to Simone de Beauvoir*. John Wiley & Sons, Ltd. (2017) : 59-70. Book chapter.
- Haines, Hallie. *Modernizing the Marianne : The French Feminist Movement and Its Effects On Gender Equality*. BA Thesis. University of Mississippi, (2015) : 1–57. pdf.
- Histoire de la laïcité. <http://laiq.blog.free.fr/public/doc/Laicite/ferry-laicite-olpa.pdf>
- Kuruvilla, Carol. "Muslim Congresswoman-Elect Ilhan Omar Began Victory Speech with Islamic Blessing." *Huffington Post*, 2018. Journal.
- Lorriaux, Aude. "Les femmes musulmanes sont-elles forcées à porter le voile, comme on l'entend dire ?" *Slate.fr*, 31 Jan. 2019, [www.slate.fr/story/124142/femmes-voilees-coercition-pressions](http://www.slate.fr/story/124142/femmes-voilees-coercition-pressions). En ligne.
- Malik, Abd Al. *Qu'Allah bénisse la France*. 2016. Film.
- Mucchielli, Laurent. "L'islamophobie : une myopie intellectuelle ?" *Mouvements* 1 (2004) : 90-96. Journal.
- Qu'est-Ce Que La Laïcité ? *Gouvernement.fr*, [www.gouvernement.fr/qu-est-ce-que-la-laicite](http://www.gouvernement.fr/qu-est-ce-que-la-laicite). En ligne.
- Rosencher, Anne. "Voile, les raisons de l'émotion." *L'express*, 2018. Journal.
- Sciamma, Céline. *Bande de filles*. 2014. Film.

Selby, Jennifer A. "French secularism as a 'guarantor' of women's rights? Muslim women and gender politics in a Parisian banlieue." *Culture and Religion* 12.4 (2011): 441-462.

Journal.

Sénac-Slawinski, Réjane. "La parité." *Lectures, Les livres* (2008). Journal.

Sylvie Thiéblemont-Dollet, « Ni putes ni soumises », *Questions de communication* [En ligne], 7 |

2005, mis en ligne le 11 mai 2012, consulté le 30 septembre 2016. URL : [http://](http://questionsdecommunication.revues.org/4060)

[questionsdecommunication.revues.org/4060](http://questionsdecommunication.revues.org/4060). En ligne.

Vogel, Naomi. "Divine Girlhoods", *Cineaste*. (2017) : 42. Journal.